

Macron va-t-il nous imposer la fin des forfaits Internet illimités au nom de l'écologie ?

écrit par Marcher sur des oeufs | 10 août 2020



Simple comme bonjour. Ecolos dingos et dictateur Macron n'ont qu'une obsession, réduire nos libertés, nous contraindre, nous limiter, nous obliger à lever la main pour demander aux politiques l'autorisation de faire pipi.

Il faut lire et relire l'article du professeur Samuele Furfari sur l'analyse très complète du processus intellectuel des écolos, et notamment le passage ci-dessous :

[...]

Jonas théorise ainsi [les peurs apocalyptiques](#), la réduction au silence des opinions contraires à l'écologisme, le recours aux mensonges, et la nécessité d'imposer des changements profonds de société.

On comprend pourquoi l'écologisme n'est rien d'autre qu'une résurgence plus sympathique – pour l'instant – de l'horrible dictature

soviétique. De plus, selon la thèse de ce père spirituel de l'écologisme, évidemment inconnu des sympathisants de l'écologisme, **il convient, dans une « tyrannie bienveillante », de mentir aux citoyens pour leur faire accepter les renoncements, la dégradation de leur qualité de vie, et le retour au bucolique.**

Des gourous écologistes français y font régulièrement appel. Dans *Contrepoints* de mars 2019, le philosophe [Drieu Godefride a rappelé](#) que cette tromperie de Jonas est ce que Platon appelait le « *noble mensonge* ». Cohn Bendit lui-même a reconnu ce danger dans les méthodes écologistes dans son récent article « [La République écologique de Platon ? Non merci !](#) » en précisant :

Une tyrannie, c'est une tyrannie. « Tyrannie bienveillante », c'est un oxymore. [...] si vous vous convainquez que, pour sauver la planète, il faut sacrifier la démocratie, il y a toutes les chances que vous ne sauviez ni l'une ni l'autre. On explique aujourd'hui qu'il faut contraindre les gens à la décroissance. C'est absurde ! Si vous obligez les gens à changer de vie sans qu'ils l'aient accepté au préalable, ils se révoltent.

D'autres écologistes de longue date comme lui commencent à s'en rendre compte. Ainsi, l'écologiste Michael Shellenberger, après avoir été un fervent écologiste pendant 30 ans et milité pour le climat pendant 20 ans, vient de publier [Apocalypse Never](#). **Il s'agit d'un livre confession où il présente ses excuses pour la façon « [dont nous les écologistes avons trompé le public](#) ».**

[...]

<https://resistancerepublicaine.com/2020/08/10/pour-vivre-longtemps-et-content-il-faut-consommer-de-lenergie-et-produire-du-co2/>

.

Il paraît que le Conseil du Numérique a cherché à nous rassurer en affirmant doctement qu'il ne s'agirait que de sensibiliser les "quelques pour cent de clients

raisonnables". Qui sont-ils pour décider de ce qui est raisonnable, de ce qui est juste ? Qui sont-ils pour décider à ma place du nombre d'heures que je dois passer sur Internet et du nombre de courriels que je dois envoyer ? Qui sont-ils pour décider du nombre de degrés qu'il doit faire chez moi ? Qui sont-ils pour décider du nombre de litre d'eau que je dois utiliser pour ma douche ?

Christine Tasin

Deux rapports officiels préconisent de supprimer les forfaits Internet illimités pour des raisons écologiques. Des mesures visant aussi bien les forfaits mobiles que les forfaits fixes.

Le Sénat et le Conseil national du numérique (CNNum) se sont penchés sur la question des forfaits Internet illimités en France, invitant à des restrictions dans ce domaine [pour des raisons écologiques](#).

Un récent rapport du Sénat sur l'empreinte environnementale du numérique rappelle en effet que 3,7 % des émissions totales de [gaz à effet de serre](#) dans le monde étaient liées au numérique en 2018.

Pour pallier la situation, le rapport du Sénat préconise de s'attaquer notamment aux forfaits illimités mobiles, accusés d'affaiblir les «incitations à utiliser le réseau fixe» pour se connecter à Internet. L'une des propositions préconise d'«interdire à titre préventif les forfaits mobiles avec un accès aux données illimitées» et prévoit de mettre en place une tarification proportionnelle aux volumes de données utilisées.

Pour l'Internet fixe aussi?

Une autre feuille de route, élaborée par le Conseil national du numérique (CNNum), envisage des mesures similaires à l'encontre de l'Internet fixe.

S'ils ne prônent pas directement de restrictions, les auteurs du rapport invitent à «encourager les forfaits à consommation limitée, y compris sur le fixe».

Cette proposition a d'ailleurs provoqué une vive polémique sur les réseaux sociaux, provoquant notamment l'indignation de Sébastien Soriano, directeur de l'Arcep (Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse).

Suite à cette levée de boucliers, le Conseil national du numérique a donné de plus amples explications sur cette mesure, précisant qu'il s'agissait de «sensibiliser les quelques pour cents de clients avec des usages déraisonnables», et non de pénaliser tous les internautes.

En juillet, le [secrétaire d'État chargé du Numérique, Cédric O](#), avait déjà mentionné la question de la pollution numérique, sur le plateau de CNews.

«On a appris à éteindre la lumière, à fermer le robinet, il faut aussi qu'on apprenne, en tant que consommateur, à éviter de regarder des vidéos de manière un peu compulsive. Est-ce qu'on a besoin de regarder autant de vidéos, est-ce qu'on a besoin d'envoyer autant d'e-mails?» avait-il lancé sur CNews.

<https://sptnkne.ws/Dq2j>